

des Princes &c. Janvier 1759. 19

prises de si grande conséquence pour nos opérations en Amérique, & enfin de la réduction de Senegal ; autant d'exploits qui ne peuvent manquer de désoler le Commerce de la France & les Colonies de cette Couronne, à proportion qu'ils tournent au plus grand avantage de la nôtre. Aussi la Nation Française s'est-elle aperçue que lors même qu'elle employoit ses forces à envahir & à ravager les Domaines de ses voisins, les Côtes maritimes du Pays n'étoient point inaccessibles aux troupes & aux flottes de S. M. Ces peuples en ont fait l'expérience à Cherbourg, dont on a démolí les ouvrages, qui leur coutoient tant de dépenses, & qu'ils n'avoient élevés que dans la seule intention d'incommoder nos Royaumes. Ils en ont encore fait l'épreuve dans la perte d'un grand nombre de leurs Vaisseaux de guerre & autres Bâtimens. Mais quelque injurieux que fût leur procédé, jamais Sa Maj. ne put se résoudre à user de représailles contre les Sujets de cette Couronne, excusables par leur innocence.

En Allemagne le Roi de Prusse, fidèle Allié de Sa Maj., & le Prince Ferdinand de Brunswick ont fort embarrassé les Armées de France & celles de ses Confédérés ; ce qui a beaucoup favorisé nos opérations, tant sur mer que dans le continent de l'Amérique. Leurs succès, dont on est redevable à Dieu, à la sage conduite & à la bravoure des troupes de Sa Maj., ainsi qu'à la valeur de celles de ses Alliés, ont tous été également remarquables & glorieux.

Le Roi nous a encore ordonné de vous représenter les nobles & vigoureux efforts que la Cause Commune de la Liberté & de l'Indépendance met en usage contre l'Union peu naturelle qui s'est formée pour l'opprimer : Que le Commerce de ses Sujets, source de nos richesses, a extraordinairement fleuri dans ce tems de troubles, sous la protection & à la faveur des Flottes de Sa Maj. Qu'ainsi dans la situation présente des affaires, le Roi juge, selon sa sagesse, qu'il seroit superflu d'alléguer quantité de raisons pour vous porter à surmonter toutes les difficultés, à l'aider & à le défendre efficacement ; à seconder avec force le Roi de Prusse & les Alliés de Sa Maj. & à faire en sorte que l'ennemi soit obligé d'en venir à un accommodement juste & raisonnable.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Comme le théâtre de la guerre en différentes con-